



EUROPAMOBIL

Du 15 septembre au 10 octobre 2009
Un projet de la Fondation Genshagen
Et de la Fondation Robert Bosch



Robert Bosch **Stiftung**

Le projet « Europamobil » est financé par la Fondation Robert Bosch et avec le soutien du land de Brandebourg

Robert Bosch **Stiftung**



Table des matières

Préface	6
Déroulement du projet	8
Découvrir la mobilité et la diversité !	9
De l'idée du projet à sa réalisation	10
Méthodologie et programme	11
Le séminaire de préparation	12
La tournée d'« Europamobil » dans les écoles – Séance d'introduction	14
Ateliers :	16
« L'Europe des régions »	16
« L'Europe au quotidien »	20
« Vivre et apprendre en Europe »	22
« L'élargissement de l'Europe »	26
Le stand d'informations	28
Résultats et perspectives	29

Préface

Pendant quatre semaines, notre région vivra au rythme du projet « L'Europe dans le Brandebourg – bouger en Europe » ! Des étudiants originaires de sept pays européens viendront dans nos écoles donner un visage à l'Europe. Quatre semaines, pour rendre visibles les racines communes de l'Europe et pour souligner l'idée d'une Europe unie.

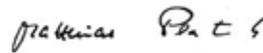
Certains pensent peut-être : encore un projet éloigné et coupé du quotidien concret. Je réponds non, car l'Europe est notre héritage historique, notre identité. C'est pourquoi il faut rappeler aux gens leur histoire. L'histoire n'est pas abstraite, elle est présente. Le Château de Genshagen en est un exemple plus qu'éloigné. Il se situe dans le district de Teltow-Fläming, qui porte le nom d'un important groupe d'émigrés : les Flamands.

Des hommes de toute l'Europe sont venus dans le Brandebourg. Néerlandais, Huguenots français, pionniers de Bohême, et tant d'autres sont venus jusqu'à nous. Cette région fut le creuset au sein duquel les traditions, les valeurs sûres et la nouveauté se sont unies pour donner forme à l'innovation, à la modernisation et à la performance. Ce sont les racines communes de notre région. Et quand on réalise que, grâce à l'immigration, le nombre d'habitants dans la région a augmenté d'environ un tiers, on prend alors conscience que la plupart des habitants du Brandebourg ont une histoire familiale européenne !

Un autre aspect me paraît très important : la région du Brandebourg a, elle aussi, largement bénéficié de l'Union Européenne. Ces dernières années, beaucoup d'objectifs ont été atteints grâce à l'aide solidaire de l'UE. Ainsi, plus de 271 000 habitants du Brandebourg ont obtenu une qualification et 22 000 projets ont été soutenus.

Notre région est devenue un pôle scientifique et de recherche attractif et compétitif au niveau international. Nos infrastructures ont également été modernisées grâce aux moyens financiers de l'UE. Dans ce contexte, je pense par exemple à la construction des écoles de second cycle (Oberstufenzentrum), aux investissements pour des lieux de formation professionnelle ou encore à l'équipement généralisé des écoles en nouvelles technologies. Cela montre clairement que l'Europe est proche, que l'Europe est importante et indispensable.

Je souhaite à tous les participants du projet « Europamobil » de vivre des moments intenses et d'acquérir de nombreuses connaissances.



Matthias Platzeck
Ministre-président du Land de Brandebourg
Parrain du projet « Europamobil »

Préface

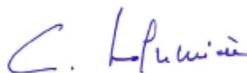
L'Europe, ce ne sont pas seulement les institutions à Bruxelles, au Luxembourg ou à Strasbourg, l'Europe, c'est vous et moi dans notre vie quotidienne. Plus que les générations précédentes, les élèves d'aujourd'hui auront certainement dans leur vie d'adulte des occasions de voyager, d'étudier, de travailler ou de vivre dans un autre pays.

Les élèves du Brandebourg, et dans un deuxième temps les élèves de l'Ile-de-France auront la possibilité de rencontrer pendant quatre semaines des étudiants venant des quatre coins d'Europe. « Europamobil » sillonnera la campagne et ira chercher les jeunes dans leurs lieux de vie. Pour participer, il faut comprendre. Pour comprendre, il faut connaître.

Notre activité à la Maison de l'Europe de Paris nous conduit à mener des actions sur l'Europe auprès des jeunes. La connaissance de la construction européenne, le sens de son action et ses limites, est le premier défi à relever pour créer un sentiment d'appartenance et forger une véritable citoyenneté européenne. La rencontre avec d'autres Européens, l'expérience du « vivre ensemble » et l'information sur les possibilités concrètes offertes aux jeunes à travers les programmes d'échange de l'OFAJ, de l'office germano-polonais de la jeunesse et des programmes de mobilité de l'Union européenne est le deuxième défi à relever. La meilleure façon de se rendre compte de cette réalité européenne, c'est la rencontre avec des Européens venus d'ailleurs.

Plutôt que de suivre des cours théoriques, les élèves auront l'occasion à travers Europamobil d'écouter le témoignage des étudiants européens qui ont déjà vécu une expérience « Erasmus », un « Service volontaire européen » ou encore une année « Voltaire ».

Je souhaite à « Europamobil » le même succès qu'à son « grand frère », le « Deutschmobil » qui, en l'espace de quelques années, a réussi à changer l'image de l'Allemagne et de la langue allemande parmi les écoliers français et leurs parents et je me réjouis de pouvoir accueillir l'année prochaine « Europamobil » en Ile-de-France.

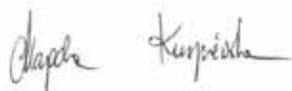


Catherine Lalumière

Présidente de la Maison de l'Europe de Paris
Marraine du projet « Europamobil »

Remerciement

Je tiens à remercier les établissements scolaires et les enseignants qui ont participé à « Europamobil », ainsi que la Fondation Robert Bosch et le land de Brandebourg pour leur soutien au projet. Cela a été pour nous une expérience unique, à la Fondation Genshagen, d'accueillir pendant quatre semaines ce groupe d'étudiants internationaux et de voir comment ils ont donné vie au projet. Les jeunes ont montré un énorme potentiel et c'est avec enthousiasme que nous avons observé comment des ateliers et des méthodes concrètes ont pris forme, à partir d'idées nombreuses. Je remercie également les représentants des organisations qui se sont rendus avec nous dans les écoles et nous ont aidé à mettre en place le stand d'information.



Magdalena Kurpiewska

Responsable du projet « Europamobil »

Déroulement du projet

Du 16 au 22 septembre
Séminaire de préparation

Du 23 septembre au 7 octobre
Tournée dans les écoles

23.09.2009 Visite de l'Oberstufenzentrum Palmnicken à Fürstenwalde
24.09.2009 Visite de l'Oberschule „Herbert Tschäpe“ à Blankenfelde-Mahlow
25.09.2009 Visite du Humboldt-Gymnasium à Cottbus
28.09.2009 Visite du Marie-Curie-Gymnasium à Ludwigsfelde
29.09.2009 Visite du Helmholtz-Gymnasium à Potsdam
30.09.2009 Visite de l'Otto-Unverdorben-Oberschule à Dahme/Mark
1.10.2009 Visite du Friedrich-Gymnasium à Luckenwalde
2.10.2009 Visite de la Ludwig Witthöft Oberschule à Wildau
5.10.2009 Visite de la Geschwister-Scholl-Schule Zossen à Dabendorf
6.10.2009 Visite du Friedrich-Ludwig-Jahn Gymnasium à Forst
7.10.2009 Visite du Fontane-Gymnasium à Rangsdorf

8 et 9 octobre
Séminaire de finalisation du projet

9 octobre
Cérémonie de clôture

Participants

Noemí Alonso Cid, Espagne
Pernile Myrup Andersen, Danemark
Camille Baudin, France
Adasat Baute Suarez, Espagne
Laure Charré, France
Marian Cramers, Belgique
Jules Cremaschi, France
Nicola Darling, Grande-Bretagne
Emma-Lea Martin, Grande-Bretagne
Marta Martin Carmona, Espagne
Katarina Matasovicova, Slovaquie
Sebastian Müller, Allemagne
Apollonia Nguyen v. Khan, France
Claire Parthiot, France
Luise Rex, Allemagne
Anne Sejersbøl, Danemark
Franziska Stölzel, Allemagne
Pieter Verstuyf, Belgique
Monika Walencka, Pologne

Organisateurs

Johannes Kulms, stagiaire
Magdalena Kurpiewska, chargée de projets
Malwina Pryjda, assistante de projets

Animatrices des séminaires

Johanna Jäger
Johanna Scharf



Découvrir la mobilité et la diversité !

Du 15 septembre au 10 octobre 2009, 19 jeunes européens originaires d'Allemagne, de Belgique, du Danemark, d'Espagne, de France, de Pologne, de Slovaquie et du Royaume-Uni sont venus au Château de Genshagen pour participer à un projet pilote unique, quatre semaines d'«Europamobil». En tant qu'ambassadeur de l'Europe, les étudiants ont sillonné onze écoles du Brandebourg pour faire découvrir de manière ludique mais efficace à des élèves de la cinquième à la terminale la diversité culturelle et l'éventail de possibilités qu'offre l'Europe.

L'Europe fait ainsi son entrée en images dans les salles de classes afin de renforcer la conscience européenne des élèves. Avant de partir en « tournée européenne » dans le Brandebourg, les étudiants se sont préparés à

leurs diverses tâches au cours d'un séminaire de formation d'une semaine. Ils ont ainsi conçu ensemble la cérémonie d'ouverture et les modules d'enseignement pour les écoles qu'ils allaient visiter. Le 9 octobre 2009 s'est tenue une cérémonie de clôture du projet au Château de Genshagen pour en présenter les résultats.



De l'idée du projet à sa réalisation

L'idée du projet „Europamobil“ est née en 2008 lors de la sixième session du „Parlement franco-germano-polonais des jeunes“, un projet initié par la Maison de l'Europe des Yvelines et le Conseil Général des Yvelines. Cette session a eu lieu dans le cadre de la coopération entre la région Ile-de-France, le Land de Brandebourg et la voïvodie de Mazovie. La Fondation Genshagen fut à côté des Jeunes Européens de Berlin-Brandebourg et la Maison de l'Europe des Yvelines l'un des partenaires du projet. Durant cette session, un groupe de jeunes a présenté l'idée d'un bus d'étudiants européens qui sillonnerait les écoles afin d'informer les élèves sur l'Europe. La Fondation Genshagen et la Fondation Robert Bosch ont développé ce concept. Une demande de financement a été

déposée auprès de la Fondation Robert Bosch et du Land de Brandebourg, qui l'ont acceptée.



Méthodologie et programme

La préparation du projet a débuté plusieurs mois avant le lancement d'« Europamobil ». Des appels à candidatures ont d'abord été lancés dans l'Europe entière pour rassembler des étudiants motivés et prêts à s'engager dans ce projet. Suite aux discussions avec les organisateurs, les enseignants des écoles participant au projet ont choisi les thèmes d'étude suivants : « l'Europe des régions », « l'Europe au quotidien », « vivre et apprendre en Europe » et « l'élargissement de l'Europe ». Les étudiants sélectionnés ont reçu durant l'été une plaquette d'information sur le système scolaire allemand, ainsi que sur d'autres projets pédagogiques à dimension européenne. Outre un site Internet, un groupe a été créé sur Facebook, où les étudiants ont pu échanger

leurs idées pour la réalisation du projet.



Le séminaire de préparation



La semaine de formation a commencé le 15 septembre, après l'arrivée des participants au Château de Genshagen. Son objectif était avant tout de permettre aux étudiants d'apprendre à se connaître pour former une équipe soudée, et également d'approfondir leurs connaissances sur l'Union européenne. Ainsi des spécialistes sont intervenus auprès des étudiants, et deux animatrices leur ont apporté une formation pédagogique. A partir de leurs propositions et des exposés des intervenants, les étudiants ont planifié et conçu eux-mêmes le programme pour les écoles. L'ensemble du séminaire les a formés à leur future fonction de « multiplicateurs » de l'idée européenne. Lors de l'élaboration des modules d'enseignement, le groupe a étudié les méthodes existantes d'information pédagogique sur l'Europe et d'animation de groupe. Le programme des ateliers dans sa

version finale reprend d'ailleurs une partie de ces méthodes. Tous les ateliers ont été préparés et se sont déroulés en anglais et en français.



La tournée d'« Europamobil » dans les écoles

Séance d'introduction



La journée des « europamobilistes » dans les écoles commence par une séance d'introduction dans la salle polyvalente de l'école en présence de tous les élèves, professeurs, membres de l'équipe de direction et participants à « Europamobil ».

Les étudiants ont d'abord projeté un film, réalisé par eux-mêmes, pour illustrer la diversité culturelle et la mobilité en Europe grâce à leurs propres expériences. Ils ont ensuite mené des animations linguistiques avec le public. Les étudiants apprenaient d'abord au public une chanson en flamand, puis le public assiste au sketch « Le marché de poissons », joué par deux étudiants de nationalité espagnole, flamande, polonaise ou danoise. Deux professeurs ou membres de l'équipe de direction prennent également part au sketch. Chacun d'eux se place derrière

l'un des « vendeurs » et doit imiter tous ses gestes et ses paroles. Cette animation a pour but de montrer que l'apprentissage d'une langue étrangère passe aussi par la gestuelle et que celle-ci transmet de nombreuses informations et en facilite la compréhension.

A l'issue de cette manifestation, les étudiants se répartissent en équipe de trois et se rendent dans les classes durant 1h30 pour les ateliers. Une deuxième session est ensuite organisée avec d'autres classes.

Ateliers

Au début de chaque atelier, les élèves commencent par se présenter. La classe est divisée en petits groupes et chaque groupe apprend à dire « Bonjour, je m'appelle... » dans différentes langues. Une fois ce vocabulaire intégré, tout le monde se promène dans la salle. Lorsque deux élèves se croisent, ils doivent se présenter à l'aide des nouveaux mots.

Ensuite viennent les animations linguistiques. Les élèves s'assoient en cercle sur les chaises et se présentent dans la langue de l'atelier (français ou anglais). Après quoi, ils apprennent la phrase « Salut, ça va ? » et la réponse « bien », « moyen », « mal » dans deux langues autres que celles de l'atelier. On retire alors une chaise du cercle et une personne se met au milieu. Elle choisit une autre personne dans le cercle et lui pose la question « Salut, ça va ? ». La seconde personne a alors le choix entre trois réponses :

1. « Bien » : tout le monde se lève et doit s'asseoir le plus vite possible sur une autre chaise, selon le principe des chaises musicales, y compris la personne qui était au milieu (les chaises placées directement à droite ou à gauche ne comptant pas). Celui ou celle qui ne trouve pas de place doit se mettre au milieu.
2. « Moyen » : les deux personnes qui se trouvent à droite ou à gauche de celle qui répond doivent échanger leurs places tandis que celle du milieu tente elle aussi de s'asseoir sur une des chaises libres.
3. « Mal » : Rien ne se passe. La personne qui a répondu doit dire une phrase dans une langue étrangère.

À l'issue de la session, les élèves ont toujours la possibilité d'évaluer les ateliers, de donner leur avis sur les activités et de poser des questions.

L'Europe des régions

Objectif et méthode

Ce module a pour but de faire prendre conscience aux élèves de leur identité européenne. D'une façon ludique, ils dégagent les points communs et les différences entre les pays et les citoyens européens. Cet atelier a été conçu pour des élèves de 12 à 15 ans, en anglais et en français, et s'est également déroulé dans une de ces deux langues. Son concept est basé sur la mise en situation (« Learning by doing ») tandis que le contenu suit les principes de l'apprentissage de la diversité (« diversity-learning »).

Matériel

Pour le jeu d'introduction :

Une carte aux contours de l'Europe, avec des frontières décalées. Les pays ainsi constitués portent les noms des différentes stations.

Pour le « jeu des stations » :

Europe-land : une carte de l'Europe découpée en morceaux

Monnaie-land : 48 cartes de Bingo avec les noms de lieux et de personnages célèbres, 48 pièces de monnaie en euro des différents pays de la zone euro

Mémo-land : deux sets de jeux memory

Quiz-land : 15 à 30 cartes à jouer avec les noms de célèbres européens, de monuments et de plats typiques

Teatime : petits gâteaux, thé, tasses

Graffiti-land : ciseaux, colle, papier noir et blanc, magazines et crayons de couleur

Dream-land : peinture, papier, pinceaux

Musique-land : lecteur CD, une dizaine de chansons européennes



La session débute avec un brainstorming sur le thème de l'identité européenne. L'un des animateurs écrit les idées au tableau et les discute avec la classe. Ensuite, les élèves observent une carte, aux contours du continent européen mais dont les frontières intérieures sont différentes des frontières réelles. Les noms des pays ainsi formés correspondent à ceux des stations où vont s'arrêter les élèves. Ils doivent trouver les différences avec la vraie carte de l'Europe, dire ce qu'ils associent avec les pays-station et trouver les liens avec l'Europe.

Première station : Europe-land

Les élèves assemblent un puzzle représentant la carte de l'Europe.

Le « jeu des stations »

Par petits groupes, les élèves s'arrêtent environ dix minutes à chaque station, puis tournent de sorte qu'ils aient visité toutes les stations à la fin de l'atelier. Chaque étudiant est responsable d'une station, c'est-à-dire qu'il explique l'exercice et discute avec les élèves des résultats obtenus.



Deuxième station : Monnaie-land

Cette station sert à attirer l'attention des élèves sur les pays qui ont adopté l'euro et sur les différentes pièces qu'ils utilisent. Il s'agit d'un jeu de Bingo avec de vraies pièces de monnaie. Pour ce jeu, il faut des cartes de Bingo sur lesquelles sont imprimés un drapeau européen et la valeur de la pièce. Chaque joueur reçoit 4x3 cartes. Le vainqueur est celui qui parvient en premier à classer les pièces selon le drapeau et la valeur correspondants.

Troisième station : Mémo-land

On utilise des cartes de « memory » avec les drapeaux, les noms et les monuments caractéristiques des différents pays européens. Le jeu consiste à retourner les cartes et à trouver à quel pays de l'Union Européenne

elles correspondent.

Quatrième station: Quiz-land

Des cartes comportant les noms de personnalités célèbres, de monuments ou de spécialités culinaires des pays européens sont préparées. Les élèves sont répartis en deux équipes. Dans un premier temps, une personne de la première équipe reçoit une carte et doit faire deviner à ses camarades le mot qui y figure, sans le nommer. La seconde équipe procède de la même manière. Dans un deuxième temps, la personne au milieu doit faire deviner le mot de la carte en n'utilisant qu'un seul mot. Dans un troisième et dernier temps, chaque équipe doit deviner le mot grâce à un mime. L'équipe qui a deviné le plus de mots est déclarée gagnante.



L'Europe dans la vie quotidienne

Objectif et méthode

Cet atelier est conçu pour faire participer des élèves de 12 à 15 ans à une sorte de compétition. Les quatre groupes en lice s'affrontent sur la question : « Quel rôle joue l'Europe dans mon quotidien ? »

Matériel

Pour le jeu d'introduction :

Cartes contenant des informations sur la manière de se saluer dans différents pays, scotch pour maintenir les badges

Pour le jeu des stations :

Géographie de l'Europe : quatre cartes de l'Europe vierges, noms de pays, petites étoiles

Quiz-Europamobil : une feuille avec les questions, panneaux avec le numéro 1, 2 et 3

Tabou « Europamobil » : cartes avec des termes du quotidien européen

Une carte est distribuée à chacun sur laquelle figure une nationalité et une indication sur la manière de se saluer dans le pays correspondant. Les élèves se déplacent dans la salle de classe et saluent leurs camarades comme il est indiqué sur la carte. Ceux qui ont la même carte se regroupent et resteront ensemble tout au long de l'atelier. Cependant il est important que les élèves n'apprennent que plus tard que cet exercice était destiné à former des groupes. Une fois les groupes réunis, chacun se fabrique un badge avec le nom du pays qu'il représentera durant l'atelier.

Le championnat

Les groupes s'affrontent dans trois disciplines.

Première discipline – La géographie de l'Europe

Chaque groupe s'installe à une table avec une carte de l'Europe vierge. D'abord, le jeu consiste à placer le plus de nom de pays possible en sept minutes. A la fin du temps imparti, l'animateur corrige les erreurs, si besoin. Ensuite, il faut identifier les pays membres de l'Union Européenne par une petite étoile. Le cas échéant, les résultats sont commentés et corrigés. Selon leur performance, les équipes reçoivent un certain nombre de point.

Deuxième discipline – Le quiz Europamobil d'après le schéma « 1, 2 ou 3 »

Les animateurs posent des questions sur l'Europe aux élèves. Pour chaque question ils ont le choix entre trois réponses, dont une seule est juste. Ils disposent de soixante secondes pour trouver la bonne réponse et se placer dans la colonne correspondante au numéro de la réponse.

L'équipe dont les membres ont en majorité trouvé la bonne réponse reçoit un point.

Troisième discipline – Le tabou « Europamobil »

Un élève tire une carte et doit expliquer au reste de la classe le mot qui y figure, sans le nommer. La difficulté réside dans le fait qu'il faut décrire le terme en français ou en anglais. L'animateur peut souffler les mots manquants. Lorsqu'une équipe donne une réponse correcte, elle reçoit un point.

A la suite de l'évaluation, le nom de l'équipe gagnante est révélé et chacun a droit à une récompense.



Vivre et apprendre en Europe

Objectif et méthode

Ce module est construit sur le principe du jigsaw – ou dynamique de groupe-puzzle – et est prévu pour des élèves d'une quinzaine d'années.

Matériel

Pour le jeu d'introduction :

Petites feuilles avec les façons de dire « Bonjour » dans quatre langues différentes (leur nombre varie en fonction de la taille du groupe), boîte pour ranger ces feuilles

Pour le jeu de rôle :

Feuilles avec les motivations de voyage, informations pour les touristes, pour les échanges scolaires, pour les jeunes et pour les travailleurs, colle, ciseaux, papier, photos, etc. pour la présentation

Lors du tour de table de présentation, les animateurs racontent eux-aussi leurs voyages et expliquent ce que la mobilité signifie pour eux. Après quoi, on joue au jeu de la « salade-Europe ». Tout le monde est assis en cercle sur les chaises. Une chaise est retirée du cercle et quelqu'un se place au milieu. Cette personne doit alors prononcer une phrase sur quelque chose qu'il a fait en rapport avec l'Europe, par exemple « je suis allé en Allemagne », « j'aime le saucisson italien », « je parle espagnol ». Tous ceux qui sont aussi concernés par cette phrase se lèvent et échangent leur place le plus vite possible, y compris la personne du milieu (la chaise du voisin est bien sûr exclue). Celui ou celle qui ne trouve pas de place se met au milieu, et on rejoue.

L'animation linguistique

Les élèves apprennent des phrases de salutation dans quatre langues différentes. L'un des animateurs dit la phrase dans une langue (par exemple : « Hallo », « Dobry Den », « Buenos Días » ou « Goddag »), sans révéler aux élèves de quelle langue il s'agit. La classe répond de même puis les élèves répètent toutes les formules pour bien les intégrer. Chacun d'eux pioche une feuille avec une des formules dans un chapeau. Le but du jeu est de trouver les camarades qui parlent la même langue. Les élèves se promènent dans la salle et lorsqu'ils rencontrent quelqu'un, le saluent dans cette langue. Si la personne répond dans la même langue on reste ensemble, sinon il faut dire « je ne te comprends pas » et continuer son chemin. Quatre groupes sont ainsi formés (un groupe « Hallo », un groupe « Dobry den », un groupe « Buenos Días » et un groupe « Goddag »).

Pour finir, chaque groupe essaye de deviner dans quelle langue il s'est exprimé.

HI PIETER! HOW ARE YOU?

THANKS APOLLONIA! I'VE HAD A GREAT
TRIP TO USE A TEAM CALLED EUROPAMOBIL
TO LEARN ABOUT EUROPE. BUT I STILL HAVE
QUESTIONS ABOUT HOW I CAN BE MORE
INVOLVED IN EUROPE MYSELF.

THAT'S GREAT PIETER! I'VE
HAD A LOT OF EXCITING
EXPERIENCES IN EUROPE AND
I'D BE HAPPY TO SHARE

WHEN I WAS
IN FRANCE
I VOLUNTEERED
AS A GREAT WAY
TO GET INVOLVED
IN A DIFFERENT
COUNTRY. I CAN
GIVE SOME
ADVICE TO
COMMUNITIES
OUT THERE.

Le jeu de rôle

(dix minutes d'explication des règles, dix minutes de jeu, trente minutes de présentation)

Ce jeu doit permettre aux élèves de découvrir toutes les possibilités de mobilité en Europe. Pour cela, ils sont répartis en groupes qui correspondent aux différentes motivations que l'on peut avoir de voyager, selon son âge et son domaine d'activité. Les catégories sont les suivantes : voyageur/touriste, élève/jeune, étudiant, apprenti/travailleur. Chaque groupe reçoit alors cinq ou six petites fiches avec des motivations de départ, à distribuer entre les membres.

Par exemple : « J'apprends l'anglais depuis des années mais je ne suis jamais allé(e) en Angleterre. Je voudrais donc découvrir la culture anglaise. » Chacun essaye alors de se mettre dans la peau du personnage qu'il a choisi.

S 18, I SPENT A YEAR
WITH THE EUROPEAN
R SERVICE. IT WAS A
TO EXPERIENCE LIFE
RENT COUNTRY AND
ETHING BACK TO THE
Y. WHY NOT CHECK IT
FOR YOURSELF?



Les animateurs ont au préalable disposé des tables correspondant chacune aux stations « Agence de voyage », « Centre d'orientation professionnelle », « Eurodesk », et « Pôle Emploi » sur lesquelles sont disposées des informations sur l'organisation de séjours à l'étranger. L'exercice consiste pour les élèves à visiter les stands correspondants à leur domaine d'activité et à y amasser le plus d'informations possibles sur les possibilités qui s'offrent à eux, dans la perspective de leur rôle. Chaque groupe met en commun les informations récoltées et les présente au reste de la classe de manière créative, par exemple grâce à une affiche, une chanson ou bien sous la forme d'un quiz.



L'élargissement de l'Union Européenne

Objectif et méthode

Conçu pour des élèves à partir de 15 ans, cette simulation sur le thème de l'élargissement de l'UE doit expliquer le processus politique de l'élargissement et permettre de se forger sa propre opinion sur la question en confrontant des avis différents.

Introduction au thème

Les animateurs présentent aux élèves un court exposé sur l'histoire de l'intégration européenne. Ensuite un vote est organisé sur la question : « La Turquie devrait-elle intégrer l'Europe d'ici dix ans ? ».

Ils ont le choix entre voter oui ou non, ou bien s'abstenir. L'animateur ramasse les bulletins, sans que pour l'instant les résultats ne soient révélés. Les élèves participent alors à un brainstorming pour réfléchir à des critères que les Etats auraient à remplir pour pouvoir intégrer « leur » Union Européenne, sans tenir compte des critères en vigueur. Les idées sont écrites au tableau. A la fin, les animateurs expliquent aux élèves les « critères de Copenhague », qui définissent les conditions d'adhésion à l'UE pour les pays candidats : le respect de l'acquis communautaire, les critères politiques, les critères économiques, la capacité d'absorption et la capacité du pays candidat à assumer ses obligations en tant que membre de l'Union.

La simulation de débat

(cinq minutes pour expliquer les règles, 15 minutes pour préparer la simulation de débat, 25 minutes pour la simulation, trois minutes de vote)

Les élèves se mettent par groupes de deux. S'il y a beaucoup d'élèves dans la classe, on peut organiser deux débats en parallèle. Chaque groupe représente le point de vue d'une institution sur l'entrée de la Turquie dans l'UE (par exemple celui de l'Allemagne, de la Turquie elle-même, de la Commission Européenne, d'une ONG, de Chypre, du Royaume-Uni, des Etats-Unis et d'une grosse entreprise telle qu'EDF). Chaque groupe reçoit comme aide un document sur lequel sont expliqués la position et les arguments des différentes parties sur l'entrée de la Turquie dans l'UE, puis on choisit un acteur qui conduira le débat public lors de la simulation d'émission. Les autres membres du groupe font office de coach pour aider à la préparation du débat. Les élèves sont invités à sonder les arguments des autres parties et à entamer les négociations dès la préparation du débat.

Pour la simulation en elle-même, l'un des animateurs de l'atelier joue le rôle de présentateur et participe à la discussion. Il souhaite ainsi la bienvenue à tous les participants et ouvre le débat. Chacun fait connaître son avis pendant un petit discours d'une minute. L'animateur dirige la discussion et chacun peut participer au débat en expliquant son point de vue, tel qu'il est présenté sur le document distribué auparavant ou en utilisant ses propres arguments. Pour prendre la parole, le participant doit lever sa carte.

En conclusion, les élèves ont une minute trente pour exprimer leur avis sur la question, puis on procède à un second vote, sur la question de « l'entrée de la Turquie dans l'UE dans les dix prochaines années. » Il s'agit de donner ici son avis personnel sans se laisser influencer par le point de vue que l'on a représenté durant la simulation. Les élèves évaluent ensuite le jeu, et doivent en particulier dire s'ils y ont appris quelque chose. Les animateurs révèlent alors les résultats des votes, avant et après la simulation. Ceux-ci sont écrits au tableau et commentés par la classe.

Matériel

Votes : bulletins de vote et une boîte pour les ramasser

Préparation : critères de Copenhague sous forme de PowerPoint

Simulation : badges pour les participants du talkshow, feuilles correspondantes avec les drapeaux ou les logos de chaque participant, prospectus résumant les points de vue respectifs des groupes, cartes servant à signaler une prise de parole



Le stand d'informations

Un stand d'informations sur les possibilités de mobilité en Europe était exposé dans le hall des écoles. Les élèves étaient invités à venir se renseigner pendant les pauses sur les chances qu'offre l'UE. Le but était de leur donner le plus d'informations possibles sur les programmes d'échange, les bonnes raisons de participer à une rencontre internationale de jeunes, de participer à un échange d'élèves ou encore de faire un stage dans un autre pays européen. Les exposants invités étaient des représentants d'organisations proposant des séjours, des stages et des services de volontariat à l'étranger.



Résultats et perspectives

Au cours du projet, les étudiants ont été formés comme « multiplicateurs » des idées européennes auprès d'un cercle le plus large possible. Ils ont acquis des compétences dans le travail d'équipe et dans le domaine de la conception de projets ainsi qu'une solide expérience dans le travail pédagogique avec des jeunes. Ils sont parvenus à former une équipe soudée et à créer entre eux un réseau. La cérémonie de clôture du projet, qui a eu lieu le 9 octobre 2009 au Château de Genshagen a permis de présenter au public les méthodes et le matériel utilisés au cours des ateliers dans les écoles. De plus, les résultats du projet peuvent être consultés sur le site internet du projet : www.europamobil-online.eu. Les organisateurs ont également créé une exposition de photos prises lors

du projet et qui est exposée dans les écoles y ayant participé. En outre, quelques élèves ont la possibilité de rédiger un journal sur le projet, sous la responsabilité d'un journaliste professionnel, qui sera diffusé dans les écoles et accessible sur la page Internet.

En 2010, le programme « Europamobil » se déplacera en Ile-de-France.



Mentions légales

Editeur: Fondation Genshagen

Financement de la brochure: Fondation Robert Bosch

Rédaction: Anna Iskina, Magdalena Kurpiewska

Conception: Anna Iskina, Anaïs Imbaud

Traduction: Anaïs Imbaud

Crédit photo: Fondation Genshagen

Impression: Druckerei und Medienproduktion Thiel Ludwigsfelde

Site internet du projet:

www.europamobil-online.eu

© Fondation Genshagen, 2009